

Citations de Jean GIRAUDOUX

- On appelle miracle quand dieu bat ses records.
- Un seul être vous manque, et tout est repeuplé.
- Le malheur est le meilleur moyen que dieu ait trouvé pour reprendre la générosité aux âmes bonnes, l'éclat aux belles, la pitié aux sensibles.
- Il ne faut pas se regarder trop en face, entre époux, si l'on veut éviter des découvertes.
- L'équipe des académiciens est la seule qui ne se présente jamais au complet sur le terrain, dans le match contre le dictionnaire.
- Les pays sont comme les fruits, les vers sont toujours à l'intérieur.
- La santé et le bonheur sont le seul chantage des dieux...
- Qu'est-ce que le héros tragique ? c'est un être particulièrement résigné à la cohabitation avec toutes les formes et tous les monstres de la fatalité.
- Qu'est-ce que la tragédie ? c'est l'affirmation d'un lien horrible entre l'humanité et un destin plus grand que le destin humain.
- L'amour d'une épouse ressemble au devoir. le devoir à la contrainte. la contrainte tue le désir.
- Dire qu'on aime n'avance à rien.
- C'est de là que vient tout le mal : dieu est un homme.
- L'amour comporte des moments vraiment exaltants, ce sont les ruptures.
- C'est horrible de vivre avec un être qui cache un coeur dans chaque objet de sa maison.
- Quand on a découvert qu'un ami est menteur, de lui tout sonne faux alors, même ses vérités.
- Quand les adjectifs sortent du mot à la queue leu leu..., c'est que le mot vogue à sa perte.
- La principale difficulté avec les femmes honnêtes n'est pas de les séduire, c'est de les amener dans un endroit clos. leur vertu est faite de portes entrouvertes.
- Ceux qui ne voient que l'amour dans le monde sont aussi bêtes que ceux qui ne le voient pas.
- C'est sur les vitres qu'on grave les mots ineffaçables.
- Ceux qui veulent comprendre au théâtre sont ceux qui ne comprennent pas le théâtre.

- Il suffit de chanter un chant de paix avec gesticulations et grimaces pour qu'il devienne un chant de guerre.
- Les femmes fidèles sont toutes les mêmes, elles ne pensent qu'à leur fidélité et jamais à leur mari.
- La grandeur de l'homme est qu'il peut trouver à peiner là où une fourmi se reposerait.
- La propagande est le contraire de l'artillerie : plus elle est lourde, moins elle porte.
- La vie de deux époux qui s'aiment, c'est une perte de sang-froid perpétuel.
- Celui qui nous régit devait vraiment se repentir d'avoir inventé le temps, qui permettait la tromperie que dans la succession et l'alternance.
- Les soldats qui défilent sous les arcs de triomphe sont ceux qui ont déserté la mort.
- Vous aurez de l'encre noire, des tableaux noirs, des tabliers noirs. le noir est, dans notre beau pays, la couleur de la jeunesse.
- Un manteau royal va toujours bien. c'est le triomphe de la confection.
- La plupart des pièces que nous considérons comme les chefs-d'oeuvre tragiques ne sont que des débats et des querelles de famille.
- Dieu n'a pas créé l'homme et la femme l'un après l'autre. il a créé deux corps jumeaux unis qu'il a tranchés depuis le jour où il a créé la tendresse.
- Le mot comprendre n'existe pas au théâtre. le bonheur est que le vrai public ne comprend pas, il ressent. on peut donc tout lui montrer sans compromission et sans réticence.
- La France a une civilisation dont elle n'est pas propriétaire, mais dont elle est responsable devant l'univers.
- L'académie existe par les écrivains. le lustre justifié dont elle éclate aux yeux du monde lui vient parfois beaucoup moins des écrivains qui la composent que des écrivains qui sont en dehors d'elle.
- Depuis la création du monde il n'y a eu qu'une entente sacrée : la connivence des femmes.
- C'est là ce qui est si beau et si dur dans la vérité, elle est éternelle mais ce n'est qu'un éclair.
- On ne tue bien que ce qu'on aime.
- Il était un pauvre serpent qui collectionnait toutes ses peaux. c'était l'homme.
- Chaque allemand ne connaît que sa spécialité, pour le reste il s'en remet au gouvernement.
- Les nations, comme les hommes, meurent d'imperceptibles impolitesses.
- Le cheval, comme chacun sait, est la part la plus importante du chevalier.

- Le droit est la plus puissante des écoles de l'imagination. jamais poète n'a interprété la nature aussi librement qu'un juriste la réalité.
- La vie est un cadeau si merveilleux que tout être généreux ne peut avoir qu'une ambition, l'offrir.
- Dieu a laissé discuter un ange. il a eu satan. l'homme a laissé discuter sa femme. il a eu la femme.
- Comme un aimant, les étrangères attirent sur elles les pierres précieuses, les manuscrits rares, les plus belles fleurs, et les mains des maris.
- Je trouve assez d'épaisseur à la surface du monde.
- La vue d'un corps endormi peut-elle appeler autre chose que le meurtre comme suprême tendresse !
- J'appelle amour ce qui n'a pas d'autre nom.
- Chaque homme, même le plus laid, nourrit en soi une amorce et un secret par lequel il se relie directement à la beauté même.
- Une époque heureuse, c'est l'unanime capitulation.
- Les seuls espaces libres sont les cimetières dont la superficie dépasse presque, dans paris même, la superficie des jardins. honneur à la ville qui prévoit plus d'oxygène pour ses morts que pour ses vivants.
- Après les guerres un mystère veut qu'il naisse plus de garçons que de filles, excepté chez les amazones...
- Un match est un accès de confiance.
- Les gens ont pitié des autres dans la mesure où ils auraient pitié d'eux-mêmes. le malheur ou la laideur sont des miroirs qu'ils ne supportent pas.
- C'était la dernière guerre ; la suivante attend.
- La france est une bureaucratie tempérée par l'instabilité gouvernementale.
- La terre est ronde pour ceux qui s'aiment.
- Aucune mâchoire de bouledogue n'est plus tenace que les doigts d'une femme qui hait.
- L'amant est toujours plus près de l'amour que de l'aimée.
- La paix est l'intervalle entre deux guerres.
- Jupiter a créé la terre. mais la beauté de la terre se crée elle-même, à chaque minute. ce qu'il y a de prodigieux en elle, c'est qu'elle est éphémère.
- Le bonheur est exigeant comme une épouse légitime.

- Le plagiat est la base de toutes les littératures, excepté de la première, qui d'ailleurs est inconnue.
- L'homme se tient debout sur ses pattes de derrière pour recevoir moins de pluie et pouvoir accrocher des médailles sur sa poitrine.
- C'est le fils, qui à sa majorité, devrait reconnaître son père, à condition qu'il l'en juge digne.
- Il aime les femmes distantes, mais de près.
- Le destin c'est simplement la forme accélérée du temps.
- Dieu tient-il tellement à ce que nous parlions de lui ? ne préfère-t-il pas être un secret à une divulgation ?
- Chaque guerre est la toute dernière.
- C'est avec leurs mensonges du matin que les femmes font leurs vérités du soir.
- Nous ne commettons pas l'erreur des romanciers, qui se croient tenus, quand ils ont leur titre, d'écrire en supplément le roman lui-même.
- Pour devenir président de la république, il suffit d'être premier partout, tout le temps.
- La mort est si ancienne qu'on lui parle latin.
- Vous nous ennuyez avec votre jeunesse. elle sera la vieillesse dans trente ans.
- Les héros sont ceux qui magnifient une vie qu'ils ne peuvent plus supporter.
- Le privilège des grands, c'est de voir les catastrophes d'une terrasse.
- Un homme seul avec la gloire, c'est déjà bête. une femme seule avec la gloire, c'est ridicule.
- Il n'y a pas deux façons de se rendre immortel ici-bas, c'est d'oublier qu'on est mortel.
- Le sport consiste à déléguer au corps quelques-unes des vertus les plus fortes de l'âme.
- O dieu, si tu veux que jamais plus femme n'élève la voix, crée enfin un homme adulte !
- Faites défiler les vieillards d'un pays, et vous connaîtrez l'état de ses sports.
- Un petit sanglot est juste ce que l'on doit entendre des hommes à la veille de l'éternité.
- Une vie sportive est une vie héroïque à vide.
- On appelle fin du monde le jour où le monde se montre juste ce qu'il est : explosif, submersible, combustible, comme on appelle guerre le jour où l'âme humaine se donne à sa nature.

- Ce qu'aiment les hommes, ce que tu aimes, ce n'est pas connaître, ce n'est pas savoir : c'est osciller entre deux vérités ou deux mensonges.
- L'essentiel du théâtre n'est pas l'auteur, mais le théâtre.
- Servir ! c'est la devise de ceux qui aiment commander.
- Il est des vérités qui peuvent tuer un peuple.
- Les pays sont comme les astres, ils peuvent étinceler et éclairer des siècles après leur extinction.
- Les hommes ont inventé la guerre pour y être sans les femmes et entre hommes.
- Si un homme s'ennuie... excitez-le ; si une femme s'ennuie, retenez-la !
- Dieu n'a pas prévu le bonheur pour ses créatures il n'a prévu que des compensations : la pêche à la ligne, l'amour, le gâtisme.
- C'est un crime contre l'état, le suicide. un suicidé, c'est un soldat de moins, un contribuable de moins.
- L'univers peut se tromper. c'est à cela que l'on reconnaît l'erreur, elle est universelle.
- Il n'y a jamais eu de créature. il n'y a jamais eu que le couple. dieu n'a pas créé l'homme et la femme l'un après l'autre. il a créé deux corps jumeaux, unis par des lanières de chair qu'il a tranchées depuis, le jour où il a créé la tendresse.
- L'occupation de l'humanité n'est qu'une entreprise universelle de démolition. je parle de l'humanité mâle.
- L'innocent n'est pas celui qui n'est pas condamné, c'est celui qui ne porte pas condamnation.
- Les femmes ne consentent qu'à la contrainte. mais alors avec enthousiasme.
- Le seul homme digne d'être aimé est celui qui ressemble à tous les hommes, qui a la parole, les traits de tous les hommes, qu'on ne distingue des autres que par des défauts ou des maladresses en plus...
- L'humanité est une entreprise surhumaine.
- Le bonheur est une petite chose que l'on grignote, assis par terre, au soleil.
- Braves devant l'ennemi, lâches devant la guerre, c'est la devise des vrais généraux.
- Le sport est l'espéranto des races.
- A se dire tous ces petits riens qui ne valent pas la peine d'être dits, mais qui valent la peine d'être entendus.
- Les êtres ne se dérangent dans la vie que pour vous apporter des leçons, des signes ou des devoirs.